

CTOP



COORDINATION TOGOLAISE DES ORGANISATIONS
PAYSANNES ET DE PRODUCTEURS AGRICOLES



TABLE RONDE

en vue de la mobilisation de ressources
au profit de la restauration des paysages
forestiers par les Organisations de Producteurs
Forestières et Agricoles (OPFA)



Présentation des fiches de projets

Mars 2022



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Introduction



Dans le contexte actuel des changements climatiques et au regard de ses impacts sur la production agricole, il est primordial de développer un modèle agricole résilient au changement climatique, adapté aux besoins alimentaires locaux et ainsi, garant de la souveraineté et la sécurité alimentaire et nutritionnelle. L'agriculture familiale portée par les Organisations de producteurs forestiers et agricoles (OPFA), qui rime avec la protection de l'environnement et un fort engagement dans la restauration des écosystèmes, paraît être la meilleure réponse face à ces défis. Elle offre une occasion d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, d'améliorer les moyens d'existence, de mieux gérer les ressources naturelles, de protéger l'environnement et de parvenir à un développement durable, en particulier dans les zones rurales.

Afin de contribuer à l'atteinte de l'objectif national de 1,4 millions d'hectares à l'horizon 2030 dans le cadre de l'AFR 100, les OPFA togolaises multiplient les initiatives qui sont aussi nombreuses que diversifiées, appuyés par différents partenaires dont le Mécanisme Forêts et Paysans (FFF), un programme porté par la FAO, Agricord, UICN et IIED. Entre autres initiatives, on note la mise en place des pépinières et un soutien à l'effort de production de jeunes plants et semences forestières et agroforestières, le reboisement des exploitations, l'adoption de pratiques agroécologiques et de restauration des paysages forestiers, la restauration et récupération des terres dégradées, la vulgarisation des techniques innovantes de carbonisation, les foyers améliorés, etc. ;

Les OPFA ont également été accompagnées à diversifier les sources de financement des actions de restauration de paysages forestiers. C'est ainsi que le Laboratoire de Botanique et d'Ecologie Végétale de l'Université (LBEV) a été sollicité pour appuyer la CTOP dans l'élaboration d'un programme de restauration, par les OPFA, des écosystèmes forestiers dégradés au Togo. Ce projet a pour objectif de créer des paysages résilients face au changement climatique pour l'amélioration des moy-

ens d'existence des populations rurales, en considérant les OPFA comme acteurs clés du changement. Pour la mobilisation des alliés et partenaires techniques et financiers nécessaires à la mise en œuvre de ce programme, une dizaine de fiches de projets a été extraite pour être présentée lors d'une table ronde des partenaires prévue à cet effet.

Ce document présente le contenu des fiches de projets élaborées et structurées comme suit : contexte du projet, objectif global, objectifs spécifiques, résultats attendus, indicateurs de résultats, groupes cibles bénéficiaires, bénéficiaires finaux, partenaires, zones d'intervention, durée du projet, budget du projet.

Elles sont organisées autour de quatre principales thématiques :

- I. Développement de la filière semences et plants forestiers et agroforestiers au Togo ;
- II. Résilience des exploitations agricoles face au changement climatique ;
- III. Restauration, protection et gestion des forêts et autres écosystèmes fragiles ;
- IV. Bois-énergie, efficacité énergétique et AGR.

Sommaire des fiches projets

I- Développement de la filière semences et plants forestiers et agroforestiers

Fiche de projet n°1 : Appui à la structuration de la filière semences et plants au Togo

Fiche de projet n°2 : Renforcement des capacités de production de semences et plants forestiers et agroforestiers au Togo

II- Restauration des terres agricoles et promotion des bonnes pratiques agricoles

Fiche de projet n°3 : Expérimentation des outils à la construction de résilience par les OPFA ;

Fiche de projet n°4 : Promotion des pratiques agro-écologiques paysannes auprès des jeunes agriculteurs à travers une approche d'apprentissage « jeunes paysans à jeunes paysans » ;

Fiche de projet n°5 : Restauration du couvert végétal sous caféiers et cacaoyers pour la durabilité des écosystèmes en dégradation de la zone forestière du Togo.

III- Restauration, protection et gestion des forêts et autres écosystèmes fragiles

Fiche de projet n°6 : Promotion des bonnes pratiques de Gestion Durable des Terres (GDT) dans la zone tampon et les exploitations agricoles des OPFA riveraines de la forêt classée de Amou-Mono ;

Fiche de projet n°7 : Adoption des pratiques de Gestion Durable des Terres pour l'amélioration de la productivité agricole dans les fermes agricoles familiales dans la région maritime ;

Fiche de projet n°8 : Restauration du couvert végétal et valorisation des berges des fleuves Zio et Haho ;

Fiche de projet n°9 : Lutte contre la pollution des eaux et restauration des écosystèmes dégradés du bassin versant de la KARA.

IV- Bois-énergie, efficacité énergétique et AGR

Fiche de projet n°10 : Promotion de la culture en couloir et des bosquets familiaux et à vocation fourragère et bois énergie dans la région des savanes ;

Fiche de projet n°11 : Promotion des techniques efficaces de carbonisation et de cuissons propres ;

Fiche de projet n°12 : Appui à la régénération et valorisation des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) par les femmes rurales.

Fiche de projet n°13 : Appui à l'organisation des acteurs et la valorisation des Produits Forestiers non ligneux autour des aires protégées dans la préfecture de Tchamba



CTOP



COORDINATION TOGOLAISE DES ORGANISATIONS
PAYSAANNES ET DE PRODUCTEURS AGRICOLES

📍 244BKK, Avenue de la chance
(non loin de la Caisse de Retraite)
B.P. : 20046 Lomé -Togo

☎ (228) 90 11 44 52 / 90 00 95 56
✉ ctop03@yahoo.fr
🌐 www.ctoptogo.org

1 Appui à la structuration de la filière semences et plants au Togo



Zone intervention:
Les 05 régions



Durée indicative
12 MOIS



Budget indicatif
40 000 000 FCFA

Contexte et justification

Les organisations de producteurs de semences et plants forestiers et agroforestiers sont de plus en plus sollicitées par les diverses initiatives de restauration des paysages forestiers mises en œuvre dans diverses localités du territoire togolais. Le lancement de la campagne décennale de reboisement de 1 milliard d'arbres à l'horizon 2030 par le Gouvernement Togolais en 2021 constitue une opportunité pour les acteurs de cette filière pour améliorer significativement leurs revenus et une occasion pour renforcer leur contribution à l'atteinte des objectifs de l'AFR100 et du défi de Bonn. Malheureusement, force est de constater que malgré la diversité des acteurs de la filière (pépiniéristes indi-

viduels et organisations de producteurs de semences et plants) elle reste très peu structurée. Des efforts de structuration ont été amorcés avec la mise en place de quelques unions, mais celles-ci sont très peu actives. Vue les défis à relever pour répondre aux besoins de semences et plants forestiers et dans un contexte de structuration des filières agricoles et forestières, le présent projet a été conçu pour consolider et formaliser les organisations existantes capables de contribuer efficacement à la mise à disposition du matériel de qualité (plants et semences) nécessaire à la restauration des paysages forestiers.

Objectif global

Renforcer la représentativité et la synergie d'actions entre les OPFA spécialisées dans la production, la collecte et le stockage de semences et plants forestiers au Togo en contribution à l'AFR100 et aux objectifs nationaux de restauration des paysages forestiers.

Objectifs spécifiques

- Appuyer la mise en place d'une organisation nationale des producteurs de semences et plants du Togo ;
- Renforcer les organisations de producteurs de semences et plants sur les principes coopératifs et l'OHADA ;
- Renforcer les capacités de producteurs de semences et plants sur les bonnes pratiques de conservation des semences et de production de plants à tous les niveaux ;
- Accroître la disponibilité des semences et plants de qualité sur l'ensemble du territoire national ;
- Améliorer la communication entre les producteurs au sein et entre les OPFA.

Résultats attendus

- Une fédération nationale des producteurs de semences et plants forestiers est mise en place et fonctionnelle ;
- Des points de vente des semences et plants sont disponibles sur l'ensemble du territoire national ;
- Les informations sur la disponibilité des produits (semences, plants) de différentes essences sont mises à jour en permanence et diffusés ;
- Un mécanisme de certification de la qualité des produits est mis en place.

Indicateurs de résultats

- 5 unions régionales d'OPFA des producteurs des semences et plants formalisées ;
- 1 fédération nationale d'OPFA fonctionnelle ;
- Au moins 5 points certifiés de vente des semences et plants créés et géolocalisés.
- Une (01) base de données des différentes essences disponible et à jour.

Groupes cibles :	Bénéf. finaux	Acteurs impliqués
Les pépiniéristes, les OPFA de plants et de semences forestières et agroforestières	OPFA, les collectivités locales, OSC.	MERF, MAEDR, les collectivités locales, la chefferie locale

2 Renforcement des capacités de production de semences et plants forestiers et agroforestiers au Togo



Zone intervention:
Les 05 régions



Durée indicative
24 MOIS



Budget indicatif
60 000 000 FCFA

Contexte et justification

Les organisations de producteurs forestiers et agricoles (OPFA) jouent un rôle très important dans la production et la collecte des semences et plants forestiers et agroforestiers. A ce titre, les OPFA restent incontournables dans le développement forestier et agroforestier du pays. Cependant, elles sont confrontées à divers problèmes qui limitent leurs capacités effectives de production et de commercialisation de leurs produits. Ces contraintes sont d'ordre tech-

nique (faible maîtrise de la technique de collecte, de conservation et production de certaines espèces, faible capacité de gestion entrepreneurial de leurs activités, etc.), et financier (faible capacité d'investissement dans l'aménagement des sites de production, etc.). Face à cette situation, et vu leur place dans la restauration des paysages forestiers et l'amélioration de leurs conditions de vie, le présent projet se propose de soutenir leurs OPFA dans leurs activités.

Objectif global

Renforcer l'offre de plants et semences forestières et agroforestières des OPFA en contribution aux efforts nationaux de reboisement et aux objectifs de l'AFR100

Objectifs spécifiques

- Renforcer les capacités techniques des membres des OPFA dans la collecte et la production des plants forestiers et agroforestiers ;
- Former les membres des OPFA en matière de gestion entrepreneurial de leurs activités ;
- Appuyer la conservation et la préservation des sites de cueillette de semences
- Appuyer l'aménagement et l'équipement des sites de production de semences et plants forestiers et agroforestiers (pépinières) ;
- Elaborer un mécanisme de suivi de proximité des OPFA accompagnées.

Résultats attendus

- Les capacités des membres des OPFA sont renforcées sur les itinéraires techniques de collecte, de conservation, de production de plants, d'entretien et de mise en terre des espèces forestières et agroforestières ;
- Les membres des OPFA de production et collecte de semences et plants sont organisés en petites entreprises ;
- Une stratégie de conservation et de protection des sites de production des semences est mise en place ;
- Des pépinières sont aménagées et équipées au profit des OPFA ;
- Les OPFA accompagnées sont fonctionnelles et efficaces.

Indicateurs de résultats

- 180 pépiniéristes membres des 90 OPFA (30 par région y compris Plateaux Est et Ouest) sont outillés sur les itinéraires techniques de collecte, de conservation, de production, d'entretien et de mise en terre des espèces forestières et agroforestières ;
- 180 pépiniéristes membres des 90 OPFA (30 par région) sont regroupés en petites entreprises individuelles ou collectives. dans leurs OPFA respectives ;
- 12 sites de références de production de semences et plants (2 par région) sont aménagés, équipés et protégés ;
- Les semences et les plants de bonnes qualités sont produits et mis sur le marché par les membres des OPFA accompagnées
- 5 techniciens (1 par région) sont mobilisés pour un appui de proximité des OPFA et sites de production accompagnés.

Groupes cibles :	Bénéficiaires finaux	Acteurs impliqués
Les producteurs membres des OPFA de plants et de semences forestières et agroforestiers	OPFA, les collectivités locales, OSC.	MERF, MAEDR, les collectivités locales, la chefferie locale

3 Expérimentation des outils à la construction de résilience par les OPFA



Zone intervention:
Les 05 régions



Durée indicative
12 MOIS



Budget indicatif
30 000 000 FCFA

Contexte et justification

L'amélioration de l'atténuation, de l'adaptation et de la résilience aux changements climatiques à l'échelle du paysage se justifie par le fait que les agriculteurs familiaux sont les plus durement touchés par les changements climatiques et leurs corollaires. Pour améliorer la perception des OPFA de ces effets et leur donner plus de capacités pour mettre en œuvre des actions d'adaptation, Agricord, a élaboré un outil de « construction de la résilience face aux changements climatiques ». Cet outil, dans une démarche participative

et inclusive, permet aux producteurs d'identifier les risques, vulnérabilités et impacts relatifs aux changements climatiques et de construire des solutions de résilience à ces impacts. Ces travaux permettent notamment de développer des plans d'actions pour les organisations de base qui identifient des approches et mesures pour renforcer leur adaptation au changement climatique. A cet effet, la CTOP se propose d'expérimenter cet outil de résilience.

Objectif global

L'objectif visé est de renforcer la résilience des exploitants agricoles familiaux face aux effets des changements climatiques.

Objectifs spécifiques

- Identifier de façon participative avec les membres des OPFA les principaux risques climatiques affectant leurs zones d'activités ;
- Evaluer l'impact des risques climatiques sur les moyens de subsistance des membres des OPFA ;
- Faciliter la compréhension des options d'adaptation disponibles ;
- Renforcer les capacités des membres des OPFA et les OPFA dans l'identification et la hiérarchisation des actions d'adaptation appropriées ;
- Identifier les besoins d'amélioration de l'autonomisation des petites fermes agricoles ;
- Soutenir la préparation de plans locaux d'adaptation.

Résultats attendus

- Un (1) atelier de formation sur les impacts climatiques est organisé dans chaque région du pays.
- Les 5 OPFA construisent des plans d'adaptation locaux pour leurs membres sur la base des connaissances acquises
- La CTOP appuie l'élaboration d'une stratégie globale d'adaptation et d'atténuation face au changement climatique axé sur l'agro-écologie.

Indicateurs de résultats

- 5 rapports d'ateliers régionaux consolidés en un rapport national ;
- 100 membres (20 par région) participent aux ateliers régionaux ;
- 5 plans d'adaptation (1 par région) ;
- Au moins 3 OPFA mettent en œuvre leur plan d'adaptation ;
- Le document de stratégie globale d'adaptation et d'atténuation axé sur l'agroécologie.

Groupes cibles :

La CTOP
5 faîtières d'OP membres de la CTOP (RECAP, FENOMAT, MAPTO, FUPROCAT et CPC Togo)

Bénéficiaires finaux

Les exploitants agricoles familiaux
Les OPFA.

Acteurs impliqués

AFDI, FAO, MERF, MAEDR, les collectivités locales, la chefferie locale

4 Promotion des pratiques agro-écologiques paysannes auprès des jeunes agriculteurs à travers une approche d'apprentissage « jeunes paysans à jeunes paysans »



Zone intervention:
Les 05 régions



Durée indicative
36 MOIS



Budget indicatif
100 000 000 FCFA

Contexte et justification

Pour promouvoir les pratiques agro-écologiques et de restauration des paysages forestiers, dix (10) jeunes agriculteurs membres du Réseau des Jeunes producteurs et Professionnels Agricoles du Togo (REJEPPAT) de la région centrale, ont développé des fermes écoles agroécologiques avec l'appui de son partenaire Agriculteurs Français et Développement International de la Lorraine (AFDI Lorraine). Ces fermes écoles sont un dispositif de production et de formation d'autres jeunes. Elles ont été appuyées par la Coordina-

tion Togolaise des organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles (CTOP) qui, avec l'appui de la FAO à travers le Mécanisme Forêts et Paysans, les a doté de manuel de formation et de cahiers de l'apprenant, et appuyé la formation de 100 jeunes en 2020 et 126 jeunes en 2021. Suite à une forte demande exprimée par les jeunes paysans, la CTOP et REJEPPAT se sont lancés, dans une dynamique de porter à l'échelle nationale l'expérience de ces fermes agro-écologiques.

Objectif global

Contribuer à la transition agroécologique des systèmes agraires à travers la formation des jeunes par les pairs dans les fermes écoles paysannes.

Objectifs spécifiques

- Développer un programme de formation des jeunes dans les fermes agroécologiques promues par les jeunes ;
- Promouvoir l'offre de formation par les fermes agroécologiques promues par les jeunes dans les 5 régions du pays
- Elaborer et mettre en œuvre une stratégie d'installation des jeunes formés sur les pratiques agroécologique ;
- Capitaliser et diffuser l'approche d'apprentissage « jeunes paysans à jeunes paysans » de promotion des pratiques agroécologiques et de restauration des paysages forestiers.

Résultats attendus

- Un programme de formation des jeunes dans les fermes agroécologiques promues par les jeunes est développé et mis en œuvre ;
- L'offre de formation par les fermes agroécologiques promues par les jeunes est accessible dans les 5 régions du pays
- Les jeunes formés sur les pratiques agroécologiques ont reçu l'appui à leur installation
- L'approche d'apprentissage « jeunes paysans à jeunes paysans » de promotion des pratiques agroécologiques et de restauration des paysages est capitalisée et diffusée.

Indicateurs de résultats

- 12 nouvelles fermes agroécologiques promues par les jeunes agriculteurs fonctionnelles (3 par régions : Maritime, Plateaux, Kara, Savanes)
- 1 manuel de formation et 1 cahier de l'apprenant actualisé et imprimés en 1000 exemplaires
- 200 jeunes agriculteurs (30% de jeunes filles) formés dans les fermes agroécologiques par an sur une période de 3 ans (600 jeunes formés) ;
- Au moins 60 jeunes formés appuyés dans leur installation sur leurs exploitations ;
- 1 document de capitalisation des acquis élaboré, édité et imprimé en 200 exemplaires
- 1 vidéo de capitalisation réalisée et diffusée.

Groupe cibles :	Bénéficiaires finaux	Acteurs impliqués
Les jeunes agriculteurs des 5 régions du pays	Les maîtres formateurs des fermes agroécologiques Les jeunes agriculteurs désireux de développer des pratiques agroécologiques; Les communautés; Les consommateurs de produits agroécologiques ; Le pays à travers la gestion rationnelle des ressources naturelles	AFDI, REJEPPAT, FAO, MERF, MAEDR, les collectivités locales, la chefferie locale

5 Restauration du couvert végétal sous caféiers et cacaoyers pour la durabilité des écosystèmes en dégradation de la zone forestière du Togo



Zone intervention:
Région des Plateaux-Ouest
(préfectures d'Agou, Kloti,
Danyi, Akébou, Akposso)



Durée indicative
36 MOIS



Budget indicatif
105 000 000 FCFA

Contexte et justification

La zone forestière du Togo n'est pas épargnée par les changements climatiques et leurs impacts sur l'homme et ses activités. En effet, dans cette zone, à l'instar des autres zones agroécologiques du pays, on assiste depuis plusieurs années à la dégradation du couvert végétal sous l'effet de la pression anthropique et à la réduction drastique des plantations de café et cacao devenues vieillissantes.

Face à cette situation, un modèle intégré de renforcement de la résilience de la production cacaoyère a été développé avec l'appui d'une diversité d'acteurs au profit des producteurs membres de la Faïtières des so-

ciétés coopératives de café et cacao au Togo (FUPRO-CAT). La pratique consiste à réintroduire les arbres dans les plantations cacaoyères et à régler l'ombrage afin de restaurer l'équilibre pédologique naturel assurée par l'action conjuguée de la forêt, des facteurs climatiques et biologiques. Cependant, l'appropriation du modèle proposé par les propriétaires n'a pas été à la hauteur des attentes ni dans son application ni dans le renouvellement des pieds vieillissants de café et de cacao. Le présent projet vise à faciliter l'appropriation du modèle par les propriétaires et renforcer son application sur la base d'une démarche participative et volontaire.

Objectif global

Renforcer la durabilité environnementale et économique des parcs agroforestiers à café et cacao au Togo.

Objectifs spécifiques

- Renforcer les capacités des producteurs de café-cacao sur le modèle intégré de renforcement de la résilience de la production cacaoyère et caféières
- Faciliter la mise en place des pépinières de production de plants agroforestiers
- Intensifier l'intégration des arbres agroforestiers dans les plantations dégradées de café et de cacao par la disponibilité des plants adaptés.
- Former les producteurs sur la technique de Régénération Naturelle Assistée (RNA) dans les parcs agroforestiers ;
- Mettre en place un dispositif de suivi des plants mis en terres et des plantations cacaoyères et caféières.
- Renforcer le renouvellement progressif des vieilles plantations de caféiers et cacaoyers.

Résultats attendus

- Les producteurs de café-cacao s'approprient le modèle intégré de renforcement de la résilience de la production cacaoyère et caféière ;
- Les pépinières de production des plants agroforestiers, de caféiers et de cacaoyers sont installées
- Des arbres agroforestiers sont intégrés dans les plantations dégradées de café et de cacao de la zone forestière ;
- La technique de régénération naturelle assistée (RNA) est appliquée dans les endroits où c'est possible ;
- le dispositif de suivi de plantations des arbres agroforestiers et de renouvellement des pieds vieillissants de café et cacao est mis en place.

Indicateurs de résultats

- Au moins 500 hectares de plantations cacaoyères et caféiers dans la zone forestière sont sous application du modèle intégré ;
- 10 pépinières de production de plants agroforestiers, de caféiers et de cacaoyers
- Au moins 100 hectares de RNA
- 30 000 plants forestiers et fertilisants produits et mis en terre
- Un dispositif de suivi des plantations sous application du modèle intégré mis en place.

Groupes cibles :

Les producteurs de café-cacao

Bénéficiaires finaux

Les exploitants agricoles, les populations de la zone forestière

Acteurs impliqués

MERF, MAEDR, etc.

6 Promotion des bonnes pratiques de gestion durable des terres (GDT) dans la zone tampon et les exploitations agricoles des OPFA riveraines de la forêt classée de Amou-mono



Zone intervention :
Région maritime.
Région des plateaux



Durée indicative
5 ANS



Budget indicatif
150 000 000 FCFA

Contexte et justification

À partir de l'année 1999, un processus de requalification de l'Aire Protégée d'Amou-Mono, d'une superficie de 12 560 ha, a abouti à la rétrocession d'une partie de l'Aire Protégée aux communautés locales pour leur permettre de poursuivre leurs activités agricoles et réduire leur impact négatif sur la faune. Malheureusement, l'aire subit jusqu'à nos jours de fortes dégradations dues aux pressions anthropiques exercées par les communautés retirées des zones non rétrocedées. Il s'en suit la perte de la biodiversité, les conflits entre Homme-faune, le braconnage, les activ-

ités de carbonisation et autres utilisations non-durables des ressources naturelles et les effets pervers des changements climatiques.

Dans le cadre du Mécanisme Forêts et Paysans (FFF) des actions de sensibilisation des populations riveraines ont été menées. Il en découle un besoin de mener des actions concrètes de restauration des parties dégradées de la forêt. En vue de soutenir les efforts de restauration de cette forêt et inverser la tendance de dégradation, un appui est envisagé aux agriculteurs et aux populations riveraines à travers le présent projet.

Objectif global

Renforcer la résilience écosystémique de la forêt classée de Amou-Mono par la promotion des bonnes pratiques de Gestion Durable des Terres (GDT) dans la zone tampon et les exploitations agricoles riveraines appartenant aux membres des OPFA.

Objectifs spécifiques

- Sensibiliser les membres des OPFA aux bonnes pratiques de gestions durables des terres et des ressources naturelles ;
- Promouvoir la conservation des essences spontanées agroforestières dans les exploitations agricoles ;
- Enrichir les exploitations agricoles en essences agroforestières à croissance rapide.
- Enrichir les zones dégradée de la forêt classée de Amou mono ;
- Promouvoir la plantation d'essences à croissance rapide et à vocation bois énergie et fourragères hors forêt classée;
- Promouvoir les meilleures techniques de carbonisation ;
- Redynamiser les comités anti-feux ;

Résultats attendus

- La productivité des sols et des écosystèmes est améliorée ;
- Les meilleures techniques de carbonisation sont disponibles
- 15 000 plants produits et mis en terre en forêt classée et dans la zone tampon;
- Les comités anti-feux sont opérationnels
- Les espèces spontanées sont conservées dans les exploitations agricoles ;
- Des actions d'aménagement des exploitations suivant les bonnes pratiques de gestion durable des terres et de l'agroforesterie sont mises en œuvre.

Indicateurs de résultats

- 500 ha de terre des membres des OPFA sont sous gestion durable
- 500ha de forêt classée sont enrichis et mis en défens
- Rapports des comités anti-feux
- 100 ha d'exploitations agricoles comportent les essences spontanées agroforestières ;
- 500 ha d'exploitations agricoles sont enrichis en essences agroforestières à croissance rapide ;

Groupes cibles :

les exploitants des ZAAP;
les producteurs, les OPFA

Bénéficiaires finaux

Les producteurs agricoles, les OPFA

Acteurs impliqués

LBEV/UL (Appui technique), CTOP (Interface PTF-Bénéficiaires), MERF, MAEDR (Suivi et appui technique), les collectivités locales, la chefferie locale, les OCB

7 Adoption des pratiques de gestion durable des terres pour l'amélioration de la productivité agricole dans les fermes agricoles familiales dans la région maritime



Zone intervention :
Vo, Yoto et Lacs



Durée indicative
24 MOIS



Budget indicatif
150 000 000 FCFA

Contexte et justification

Dans la région Maritime-Est notamment dans les préfectures de Vo, Lacs et Yoto, où la pauvreté des sols est connue de tous, diverses initiatives communautaires ont toujours été développées pour restaurer la fertilité des sols, lutter contre la désertification et les changements climatiques.

Il s'agit essentiellement de la promotion des pratiques agroforestières, du reboisement des écosystèmes dégradés, etc.

Cependant, ces initiatives n'ont pas bénéficié de l'appropriation attendue des populations et à cela s'est ajouté le manque de suivi par les acteurs. Le présent projet se propose d'insuffler une nouvelle dynamique d'organisation des acteurs et de promotion de l'agroforesterie à travers l'initiative « 1 producteur 100 plants agroforestiers ».

Objectif global

Contribuer à la restauration des terres agricoles en forte dégradation dans la région Maritime-Est à travers la promotion de l'agroforesterie

Objectifs spécifiques

- Mobiliser et sensibiliser les agriculteurs pour la restauration des paysages forestiers et des terres agricoles ;
- Renforcer les capacités des exploitants de terres dégradées sur les pratiques agroforestières
- Appuyer l'introduction et la gestion des plants agroforestiers dans les exploitations agricoles dans les zones ciblées.

Résultats attendus

- Les agriculteurs ciblés conservent les arbres dans leurs exploitations ou les enrichissent par des arbres agroforestiers ;
- Les propriétaires des terres dégradées adoptent les pratiques agroforestières
- Des plants agroforestiers sont introduits et gérés de façon appropriée dans leurs exploitations agricoles.

Indicateurs de résultats

- 700 exploitants agricoles mobilisés adoptent la restauration des terres et des paysages forestiers ;
- 5 pépinières équipées et fonctionnelles ;
- 10 000 plants forestiers et agroforestiers de différentes espèces produits et distribués aux agriculteurs ;
- Au moins 2000 hectares sous gestion durable des terres.

Groupes cibles :	Bénéficiaires finaux	Acteurs impliqués
Les exploitants agricoles des villages	Les producteurs agricoles, les OPFA	MERF, OCB, MAEDR, FAO

8

Restauration du couvert végétal et valorisation des berges des fleuves zio et haho



Zone intervention :
Berges des fleuves
Zio et Haho



Durée indicative
4 ANS



Budget indicatif
170 000 000 FCFA

Contexte et justification

Les activités génératrices de Revenus (AGR), notamment les cultures maraichères, la riziculture, le prélèvement de sable, la collecte de bois-énergie et bois de services, etc. se développent de plus en plus sur les berges des fleuves Zio et Haho, aujourd'hui en forte dégradation. Cette dégradation entraîne l'envasement des cours d'eau, l'augmentation des risques d'inonda-

tion, la réduction du couvert végétal et la dégradation de la biodiversité. En vue de réduire la vulnérabilité socio-économique des populations et contribuer à une meilleure gestion des risques d'inondation et des ressources naturelles, le présent projet est proposé pour promouvoir une meilleure gestion des terres agricoles de ces berges.

Objectif global

Contribuer à réduire les risques d'inondation et la vulnérabilité socio-économique des populations riveraines des berges des fleuves Zio et Haho.

Objectifs spécifiques

- Sensibiliser les populations locales et les agriculteurs sur le niveau de dégradation des forêts galeries et marécages le long des fleuves Zio et Haho.
- Promouvoir la production des plants et des actions de reboisement des forêts galeries à partir des espèces à croissance rapide et forte valeur économique.
- Développer un plan d'aménagement et de valorisation des terres agricoles dans les bassins versants des fleuves Zio et Haho

Résultats attendus

- Les agriculteurs des bassins des fleuves Zio et Haho adoptent les technologies de gestion durable des terres adaptées sur les berges ;
- Des actions de production de plants et de reboisement des forêts galeries à partir des espèces à croissance rapide et forte valeur économique le long des cours d'eau sont réalisées
- Un plan d'aménagement et de valorisation des terres agricoles dans les bassins versants du fleuve Zio et celui de Haho est élaboré.

Indicateurs de résultats

- 5000 agriculteurs et populations riveraines appliquent les technologies de gestion durable des terres et les actions de restauration le long des fleuves Zio et Haho ;
- 30000 plants de différentes espèces, des plants à croissance rapide et des plants à haute valeur économique sont produits et mobilisés pour les actions de restauration ;
- 300 hectares de forêts galerie restaurés le long des fleuves Zio et Haho
- 2 plans d'aménagement et de valorisation des terres agricoles et marécageuses des bassins versants des fleuves Zio et Haho élaborés et vulgarisés.

Groupes cibles :

Les producteurs agricoles et leurs organisations installés le long des fleuves Zio et Haho

Bénéficiaires finaux

Les populations riveraines, les collectivités locales, OSC.

Acteurs à impliquer

OCB, Communes, MERF, MAEDR (Suivi et appui technique), les collectivités locales, la chefferie locale.

9 Lutte contre la pollution des eaux et restauration des écosystèmes dégradés du bassin versant de la Kara



Zone intervention :
Région de la Kara



Durée indicative
4 ANS



Budget indicatif
160 000 000 FCFA

Contexte et justification

Le bassin versant de la Kara est l'un des trois paysages prioritaires présentant un haut niveau de dégradation et de menace de la biodiversité au Togo identifié par le Fonds pour l'environnement Mondial (FEM) en 2015. Cet écosystème est caractérisé par la surexploitation des ressources forestières et l'utilisation abusive et irraisonnée des produits phytosanitaires dans l'agriculture notamment le maraîchage le long des cours d'eaux entraînant l'érosion et la pauvreté des sols, la rareté et la perte de la flore et de la

faune. La production maraîchère qui prend de l'ampleur sur les berges du fleuve Kara et de ses affluents, est la principale source de la dégradation des berges (à travers l'abattage anarchique des arbres) et de la pollution des eaux (sources de diverses maladies et de la perte de la biodiversité aquatique) par l'emploi excessif et inadéquat des pesticides et engrais chimiques. Le présent projet vise à inverser la tendance de dégradation observée.

Objectif global

Contribuer à la reconstitution de la biodiversité du bassin versant du fleuve Kara et à la lutte contre la pollution de ses eaux.

Objectifs spécifiques

- Promouvoir l'utilisation de bio pesticides (feuille de neem, apichi, etc.) et les pratiques innovantes régénératrices (Boccachi) sur les berges de la rivière Kara ;
- Renforcer les capacités des maraîchers dans la production des plants ;
- Renforcer la disponibilité des bio pesticides dans la zone ;
- Promouvoir les pratiques de la gestion durable des terres dans la zone ;
- Restaurer la biodiversité et les sols à travers des actions d'agroforesterie et de reboisement d'espèces autochtones menacées dans le bassin du fleuve Kara ;
- Développer l'apiculture pour accroître la biodiversité et diversifier les sources de revenus des maraîchers.

Résultats attendus

- Les maraîchers installés sur les berges du fleuves Kara et ses affluents adoptent l'utilisation de bio pesticides (feuille de neem, apichi, etc.) et les pratiques innovantes régénératrices (Boccachi) ;
- Les plants destinés à la fabrication des bio pesticides sont disponibles et mis en terre ;
- La biodiversité est restaurée progressivement dans le bassin versant de la Kara grâce aux actions d'agroforesterie et de reboisement d'espèces autochtones menacées,
- L'apiculture est développée pour renforcer la biodiversité et diversifier les sources de revenus des maraîchers riverains.

Indicateurs de résultats

- 40% des maraîchers ont réduit l'utilisation des intrants chimiques
- 200 maraîchers utilisent exclusivement les bio pesticides et appliquent les pratiques innovantes régénératrices ;
- 25000 plants agroforestiers et espèces menacés dans le bassin versant de la Kara mis en terre et entretenus
- 300 hectares de terres restaurées dans le bassin versant de la Kara ;
- 30 apiculteurs de la zone renforcés sur les techniques de production du miel de qualité ;
- 300 ruches et équipements apicoles acquis ;
- Au moins 30% des maraîchers ont plus d'une source de revenu.

Groupes cibles :

Les maraîchers installés le long du fleuve Kara et ses affluents. Ces maraîchers sont pour la plupart membres de la FENOMAT, une faïtière membre de la CTOP.

Bénéficiaires finaux

Les populations riveraines, les consommateurs de légumes provenant des berges du fleuve Kara

Acteurs impliqués

OCB, MERF, MAEDR, Communes

10 Promotion de la culture en couloir et des bosquets familiaux a vocation fourragère et bois énergie dans la région des savanes



Zone intervention :
Région des savanes



Durée indicative
3 ANS



Budget indicatif
70 000 000 FCFA

Contexte et justification

La dégradation des ressources ligneuses et du couvert végétal due à l'augmentation des besoins énergétiques des populations, devient de plus en plus forte avec l'explosion démographique. La forte dépendance vis à vis des ressources naturelles, déjà affectées par les changements climatiques, constitue une menace pour la croissance économique et les objectifs de développement du pays.

La région des Savanes, zone par excellence d'élevage de bovins et de petits ruminants où l'alimentation du cheptel est basée sur les pâturages naturels est soumise aux aléas climatiques, aux feux de brousses et à la pression

des cultures. Ainsi la conjonction de tous ces facteurs de dégradation a pour conséquence la disparition du couvert végétal, de l'appauvrissement rapide des sols sous culture et de la baisse des rendements agricoles.

Face à cette situation, certaines communautés ont décidé de mettre en place des forêts communautaires. Le présent projet vise à renforcer la disponibilité des plantes fertilisantes et d'essences fourragères et bois énergie en quantité et en qualité pour les communautés

Objectif global

Contribuer à la réduction de la vulnérabilité des paysages agraires par un aménagement paysager qui fait la promotion des plantes à croissance rapide, fertilisantes et d'essences fourragères et à vocation bois-énergie.

Objectifs spécifiques

- Accroître la disponibilité du fourrage et de bois énergie à travers la mise en place de bosquets familiaux
- Contribuer à l'amélioration de la productivité agricole à travers le développement de la technique de culture en couloir et autres types de techniques de GDT adaptés au milieu

Résultats attendus

- L'accroissement de la disponibilité du fourrage et du bois énergie dans la région des savanes par la mise en place des bosquets familiaux par les exploitants agricoles,
- La productivité des exploitations agricoles est améliorée grâce à la mise en pratique de la culture en couloir.

Indicateurs de résultats

- 200 bosquets familiaux à vocation fourragère et bois énergie d'environ 0,25 hectare chacun mis en place ;
- 200 exploitations agricoles (au moins 0,25 ha chacune) dotées de dispositif de culture en couloir
- 20000 plants agroforestiers et d'essences à vocation bois énergie produits et mis en terre.

Groupes cibles :

Les exploitants agricoles de toutes les préfectures de la région des savanes. Il s'agit notamment de ceux qui disposent d'une superficie minimum 0,5 hectare à consacrer à la mise en place des bosquets et au développement de la culture en couloir.

Bénéficiaires finaux

Les agriculteurs, leurs ménages, les éleveurs de gros bétails et de petits ruminants, etc.

Acteurs impliqués

Communes, MAEDR, MERF,

11 Réduction de la pression sur les formations forestières par la promotion des techniques efficaces de carbonisation et d'économie d'énergie



Zone intervention :
Les 05 régions



Durée indicative
24 MOIS



Budget indicatif
80 000 000 FCFA

Contexte et justification

De nos jours, il est clairement établi que la réduction de la pression sur les ressources forestières doit passer entre autres par l'utilisation rationnelle et efficace du bois énergie et du charbon de bois. En effet, au Togo comme dans la plupart des pays sub-sahariens, le charbon de bois reste le principal combustible des familles aussi bien en milieu rural qu'urbain. Des études révèlent, en 2018, une prédominance de la biomasse dans la consommation énergétique au Togo. La consommation totale en bois énergie au Togo est estimée à près de 8,3 millions de mètres cubes de bois par an et représente 71 % de la consommation finale nationale en énergie.

La prise de conscience des dangers du réchauffement

climatique et ses conséquences sur l'environnement et les conditions de vie des populations en lien avec cette énergie, a motivé le développement de solutions d'efficacité énergétique telles que les techniques efficaces de carbonisation (dont la meule casamançaise dénommée « moins de bois, plus de charbon ») et les foyers améliorés (dont foyer amélioré "Dozo", un dispositif de cuisson des aliments construit pour utiliser le bois-énergie tout comme le foyer ouvert traditionnel, mais plus économe en bois-énergie et moins polluants). Le présent projet compte vulgariser ces technologies auprès des exploitants agricoles pour une réduction de la pression sur les formations forestières.

Objectif global

Contribuer à la réduction de la pression sur les ressources ligneuses à travers la promotion de moyens efficaces de carbonisation et d'utilisation rationnelle de bois-énergie et par des campagnes de reboisement.

Objectifs spécifiques

- Vulgariser la technique de la « meule casamançaise » auprès des femmes carbonisatrices pour améliorer l'efficacité de la carbonisation ;
- Promouvoir l'utilisation du foyer amélioré « Dozo » dans les ménages ruraux pour une utilisation rationnelle du bois-énergie.
- Promouvoir la production des plantes à vocation bois-énergie et le reboisement communautaire et/ou l'enrichissement des formations forestières dégradées ;

Résultats attendus

- La technique de la « meule casamançaise » est vulgarisée auprès des femmes carbonisatrices afin d'améliorer l'efficacité de la carbonisation
- Le foyer amélioré « Dozo » est diffusé dans les ménages ruraux pour une utilisation rationnelle du bois-énergie.
- Les plants à vocation bois énergie sont disponibles et mis en terre sous forme de reboisement communautaire ou d'enrichissement.

Indicateurs de résultats

- 150 femmes carbonisatrices formées (30 par région) formées utilisent la technique de carbonisation de la « meule casamançaise »
- 150 meules casamançaises installées par des femmes carbonisatrices formées avec l'appui de la CTOP
- 500 femmes rurales formées sur la fabrication du foyer améliorés « DOZO » (100 par région)
- 500 foyers améliorés « DOZO » installés au profit des femmes rurales ;
- 20 000 plants produits ;
- 10 ha reboisés ou enrichis

Groupes cibles :

Les femmes rurales carbonisatrices des 5 régions du Togo

Bénéficiaires finaux

Les ménages ruraux et urbains consommateurs de charbons de bois et de bois-énergie

Partenaires

JVE, MERF, MAEDR, Communes, OCB

12 Appui à la régénération et valorisation des produits forestiers non ligneux (PFNL) par les femmes rurales



Zone intervention :
Les 05 régions



Durée indicative
24 MOIS



Budget indicatif
85 000 000 FCFA

Contexte et justification

La contribution des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) dans la lutte contre la faim et la pauvreté en milieu rural constitue une source de motivation pour leur promotion d'une part et pour la conservation des plantes à valeur économiques dans divers écosystèmes naturels d'autre part. Malheureusement, malgré la place importante qu'ils occupent dans la vie des populations togolaises notamment leur contribution à la sécurité alimentaire, à la création de richesses et d'emplois, ces PFNL ne bénéficient pas d'une attention due à leur juste valeur. A cela s'ajoute la réduction de leur

potentiel à cause des mauvaises pratiques d'exploitation qui se multiplient.

Malgré les efforts déployés sur terrain par la grande diversité d'acteurs, l'activité de transformation des PFNL, essentiellement pratiquée par les femmes rurales demeure artisanale et peine à décoller.

Le présent projet vise à contribuer à l'effort de reboisement, de préservation et de valorisation des PFNL par les femmes.

Objectif global

Améliorer le revenu des femmes rurales par la régénération et la valorisation des produits forestiers non ligneux.

Objectifs spécifiques

- Contribuer à l'accroissement du peuplement d'arbres à valeur économique ;
- Renforcer les capacités de production des unités de transformation des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) promues par les femmes
- Renforcer la capacité managériale des unités de transformation promues par les femmes ;
- Promouvoir la commercialisation des produits

Résultats attendus

- Les peuplements des plantes à valeur économique se sont accrus avec l'introduction de nouveaux plants et la régénération naturelle assistée ;
- Les mauvaises pratiques d'exploitation des PFNL sont réduites
- Les capacités de production des unités de transformation des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) promues par les femmes sont renforcées ;
- La capacité managériale des femmes transformatrices des PFNL est renforcé ;
- La commercialisation des produits forestiers non ligneux sont améliorées.

Indicateurs de résultats

- Au moins 5 000 plants forestiers à valeur économique produits et mis en terre par les femmes transformatrices de PFNL (1000 plants par région) ;
- 20 unités de transformations promues par les femmes rurales renforcées sur les techniques de production et de présentation des produits
- 20 unités de transformations promues par les femmes rurales équipées
- 1 vitrine des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) disponible
- Un document présentant les éléments d'organisation d'une foire nationale des PFNL par an disponible

Groupes cibles :

Les femmes transformatrices de PFNL

Bénéficiaires finaux

Les ménages des femmes bénéficiaires, les communautés rurales

Acteurs impliqués

MERF, MAEDR

13 Appui à l'organisation des acteurs et la valorisation des Produits Forestiers non ligneux autour des aires protégées dans la préfecture de Tchamba



Zone intervention :
Préfecture de
Tchamba



Durée indicative
3 ANS



Budget indicatif
200 000 000 FCFA

Contexte et justification

La préfecture de Tchamba est la première au Togo en termes de couverture forestière. On note quelques aires protégées comme la forêt d'Abdoulaye, la forêt d'alibi, etc. De nombreux efforts vont vers la protection de ses forêts et la restauration des zones dégradées. L'action de l'homme étant parfois préju-

diciable à la préservation, compte tenu du niveau de paupérisation des populations, il est plus d'urgent de renforcer l'autonomisation économique des populations rurales afin de réduire la pression de ces dernières sur la forêt d'où le présent projet.

Objectif global

Contribuer à la protection des forêts et l'amélioration des revenus des producteurs vulnérables de la préfecture de Tchamba.

Objectifs spécifiques

- Organiser les producteurs des CV karité, miel, bois énergie et bois d'œuvre en OPFA ;
- Renforcer les activités économiques des OPFA ;
- Améliorer la qualité des produits et leur présentation sur les marchés.

Résultats attendus

- Les producteurs des CV karité, miel, bois énergie et bois d'œuvre sont identifiés et structurés en OPFA selon l'OHADA ;
- L'esprit d'entreprise est développé au sein des coopérateurs et les OPFA fonctionnent conformément aux principes coopératifs et
- Les entreprises coopératives des OPFA structurées sont appuyées dans le montage et la mise en œuvre de leur ;
- La qualité et la présentation des produits issus des OPFA appuyées sont appréciées ;
- Les OPFA ont accès à de nouveaux marchés grâce à la certification de leur produit.

Indicateurs de résultats

- Un répertoire des producteurs des CV karité, miel, bois énergie et bois d'œuvre disponible ;
- Au moins 50 coopératives de producteurs formalisées et fonctionnelles selon les principes coopératifs ;
- Au moins 50 entreprises des coopératives accompagnées sont consolidées ;
- Au moins 750 ménages membres des coopératives ont augmenté leur revenu d'au moins 10%

Groupes cibles :	Bénéficiaires finaux	Acteurs impliqués
Les producteurs des CV ciblées, les OPFA, etc.	Les producteurs agricoles, les OPFA	AE2D, APCR, MERF, MAEDR, les collectivités locales, la chefferie locale, les OCB